

Actuellement, à lieu, à South-Kensington, une Exposition scolaire universelle à laquelle Son Altesse Royale le Prince de Galles nous a fait l'honneur de nous convier. Son Eminence le Cardinal Manning a fortement appuyé auprès du Très-Honoré la demande de son Altesse, considérant, disait-Elle, cette Exposition comme une lutte corps à corps et en champ clos de l'enseignement chrétien contre l'enseignement neutre ou athée. Toutes les feuilles de Londres, entre autres, le *Times*, le *Standard*, le *Globe*, le *Spectator*, etc., ont publié sur nos travaux et nos méthodes les articles les plus flatteurs. Ne pouvant citer ici tous ces précieux témoignages, permettez-moi au moins, Honorables Messieurs, d'en reproduire un, celui de l'*Architecture*, feuille hebdomadaire rédigée par des ingénieurs et des architectes anglais. Après avoir fait une verte critique du "genre pédant" suivi dans les écoles anglaises, la Revue aborde notre exposition et s'exprime en ces termes : " Eh bien, une visite faite au premier étage, dans la salle assignée aux Frères des Ecoles chrétiennes, fournira à tous nos contribuables la preuve que nos autorités anglaises ont encore beaucoup à apprendre sur ce chapitre. Ces maîtres catholiques romains sont décidément en avance sur nous. Leur idée fondamentale, c'est qu'un cours d'enseignement progressif est une véritable préparation à l'atelier, et ils agissent en conséquence. D'aucuns trouveront peut-être leur idée erronée, mais ils y gagnent au moins un esprit de suite dans leur enseignement. Quand nous regardons les travaux exposés par nos commissions scolaires, il est impossible de constater si ces commissions et les instituteurs qui en dépendent se sont jamais occupés un seul instant de l'avenir d'un seul de leurs élèves. "

" Les Frères des Ecoles chrétiennes ne sont pas aussi bornés dans leurs vues ; ils font tous leurs efforts pour préparer les enfants à un apprentissage quelconque, ou bien aux affaires, en les dotant de connaissances réelles, de procédés réels. Puis, à mesure que les enfants grandissent, ils les aident de leurs avis et de leur propre savoir. Ainsi, dans les nombreux carnets de notes qu'on peut voir à l'exposition, on trouve une masse de croquis de machines dessinés dans les ateliers mêmes. Si un jeune homme en exprime le désir, on lui apprend à faire ces esquisses, puis à les reproduire dans des dessins plus étudiés. Il en est de même pour les autres métiers, et un coup d'œil jeté autour de la salle montre surabondamment que parmi les Frères se trouvent enrôlés des chimistes, des architectes, des graveurs, des sculpteurs, des géologues, des peintres, etc. Quelquefois même, on pencherait à croire que ces travaux d'élèves sont trop parfaits pour des mains d'enfants. Quoi qu'il en soit, comme notre siècle demande par-dessus tout un enseignement technique, les Frères ont élaboré, à leur façon, un système d'enseignement beaucoup plus effectif, paraît-il, que tous ceux des gouvernements européens : aussi leur exposition à South-Kensington mérite-t-elle d'être étudiée par quiconque s'occupe d'éducation. "

C'est ainsi, Honorables Messieurs, que ces maîtres de tous les pays esti-